

## **CE SOIR, UNE HISTOIRE : «LES CHAUSSETTES DE NOËL»**

Le loup attend Noël avec impatience, comme chaque année, il cherche une activité pour s'occuper jusqu'au 25 décembre. Cette année, c'est la conception de chaussettes ! Certes, cela n'est pas évident, mais il a tout son temps !

Dès le premier jour du mois de décembre, le voilà face à sa cheminée en train de tricoter consciencieusement une paire de chaussettes. Il compte les accrocher à sa cheminée pour que le Père Noël puisse y glisser des cadeaux.

Soudain, quelqu'un frappe à sa porte :

— Qui peut bien sortir avec ce froid polaire dehors ? se demande le loup.

Il ouvre et découvre un moineau frigorifié. Ce dernier lui demande s'il peut l'héberger pour la nuit, ses ailes étant gelées, il ne peut plus voler. Le loup l'invite à s'installer devant le feu de sa cheminée.

Bien installés, nos deux amis bavardent de tout et de rien, pendant que le loup reprend tant bien que mal son ouvrage. L'oiseau est surpris de le voir tricoter, et encore plus que ce soit des chaussettes aussi petites ! Le loup s'arrête un moment, ne dit rien et regarde furtivement les pattes du moineau toutes tremblantes de froid.

Il ne peut s'empêcher de constater que la paire de chaussettes qu'il confectionne irait parfaitement au moineau. Notre loup est bien ennuyé, car il avait prévu que ces chaussettes lui servent à recevoir ses cadeaux.

La nuit passe, nos deux amis s'endorment autour du feu.

Au petit matin, le loup part cueillir des baies pour son petit-déjeuner et laisse un mot au moineau encore endormi : “Elles seront plus utiles à tes pattes qu’à ma cheminée” à côté duquel, le moineau trouve un tas de graines ainsi que la petite paire de chaussettes. Le moineau est très touché par cette intention.



Illustration Pierrick Martinez - (c) 2015 Potion Of Creativity

Lorsque le loup revient de sa cueillette, il découvre que le moineau est parti avec la paire de chaussettes. Le loup est d’abord attristé puis se réjouit d’avoir fait ce geste.

Le soir même, il en profite pour tricoter une paire un peu plus grosse même, tant pis si cela lui prend plus de temps. Trois jours plus tard, quelqu’un vient frapper à sa porte. C’est un castor qui lui demande de l’héberger pour la nuit, car il a trop froid dehors. Notre généreux loup n’hésite pas à l’accueillir. À nouveau, il remarque que la nouvelle paire de chaussettes qu’il tricote irait parfaitement au castor. C’est ainsi, que le lendemain matin, le castor découvre un mot et une paire de chaussettes bien chaudes pour affronter le froid.

Décidément, le loup se dit que c’est une nouvelle occasion pour faire une paire encore plus grosse, même si cela lui prendra encore plus de temps. Voilà qu’au bout de cinq jours, c’est un renard qui vient lui demander un peu de chaleur, et le loup lui offrira sa nouvelle paire de chaussettes...

Durant une semaine, il se remet à tricoter des chaussettes encore plus grandes qui, inmanquablement, finissent aux pattes d'un ours très frileux.

Il ne reste maintenant que très peu de jours avant la veille de Noël. Ce courageux loup se lance dans la conception de son ultime paire de chaussettes ! Toutefois, il fait la rencontre d'une famille de sangliers à la recherche d'un petit nid douillet pour leurs dix marcassins. Ces chaussettes leur étant plus profitables, le loup choisi à nouveau de les offrir.

Nous voilà le 24 décembre, le loup se retrouve sans aucune chaussette sur sa cheminée, mais il est rempli de fierté d'avoir aidé tous ces nouveaux amis.

— Tant pis pour les cadeaux ! se dit-il.

Soudainement, le loup entend frapper à sa porte, il se précipite pour ouvrir. Tous ses camarades sont réunis, chacun a mis ses belles chaussettes pour venir offrir un imposant cadeau au loup.



Finalement, il aura bien plus que des cadeaux : de nouveaux amis avec qui passer un magnifique Noël.